

**EXTRAIT**  
**DU**  
**NUMÉRO SPÉCIAL**

**DU**

**CAHIER JAUNE**



*l'Angleterre  
et les Juifs*



# *Le départ de la vraie*

## *Cinquième Colonne...*



Vous vous en souvenez n'est-ce pas de cette fameuse cinquième dont on parlait dans un jadis encore si proche... « Et je vous dis qu'il en est... » — « Méfiez-vous, c'en est un »...

Le communiqué était-il mauvais : « cinquième colonne ». Dala-dier s'était-il froissé le talon dans les salons de la Marquise de Crussols, née Béziers, dont de mauvaises langues osaient dire « la sardine qui se crût sole » : cinquième colonne. Reynaud était-il grippé : cinquième colonne...

Les masques à gaz étaient-ils pourvus d'une soupape défectueuse : cinquième colonne ! Les denrées commençaient-elles à se raréfier chez l'épicier du coin : cinquième colonne naturellement. Bref, toujours et partout : « cinquième colonne ».

« Les murs ont des oreilles ». — « Taisez-vous, méfiez-vous » : « cinquième colonne »... Un boniment après l'autre, une guerre après une autre. Une défaite sans précédent après une victoire inexploitée. Tel fut notre triste sort. Un triste sort qui nous valut 200.000 morts, après deux millions de sacrifiés ! Des milliers de maisons détruites, la misère. Deux millions de prisonniers éloignés de la vie, de l'affection des leurs, soustraits à leur existence normale de pères et de producteurs. La haine enfin, avec tout son cortège de privations, de mercantisme, de délation, de tribunaux, de sentences, de papiers timbrés, de chats fourrés, d'hommes d'affaires, de rancunes indélébiles, d'amertumes sans fin...

*Un peuple perd aussi son âme lorsqu'il en est là. Nous l'avons perdue, nous, notre âme. Et c'est le juif qui l'a volée. Oui, qui l'a volée. D'un seul coup, dans notre tête.*

*Et qui l'a émietlée rageusement, sadiquement, réduite en petits carrés pour impressions plastiques — du ticket de métro découpé en quelconques lettres de l'alphabet jusqu'au réceptacle du bobard le plus*



*énorme, le plus immensément ridicule, le plus canaillement dégoûtant. Sans oublier la vision zazoue du monde et le tortillement swing d'une humanité unijambe !...*

Triste, triste, infiniment.

Mais au fait, est-on bien sûr qu'elle n'existât pas cette fameuse « cinquième colonne » dans notre France judaïquement névrosée jusqu'au suicide de l'esprit et qui voulût ajouter et confondre à l'histoire de la Diaspora celle du stupide XX<sup>e</sup> siècle ?...

Tenez, imaginez une foule de gens — plusieurs centaines de milliers, répandus dans les centres vitaux du pays — tenant qui, un cabinet médical, qui une officine d'avocat, qui un bureau d'architecte, qui des échoppes de commerçants, la direction des grands magasins, des plus grosses firmes industrielles, de la Banque, de l'Assurance, du Rail, de l'Etat, qui les ficelles du cinéma, de la Radio; faisant louer quotidiennement par une presse puissante et bien outillée son œuvre impérissable, sa plus grande gloire, faisant trompeter aux quatre coins du monde ses gestes les plus minimes pour son plus grand profit et dont le mot d'ordre secret, au jour d'une grande assemblée hebdomadaire, eût été celui-ci :

**« Si l'un de nous voit des maisons de gens d'ici bien bâties, il doit dire : « Que Dieu détruise les maisons des orgueilleux », mais s'il la voit détruite, il doit dire : « Dieu est le maître qui se venge ».**

(Jahimd, 298.)

Ou bien encore :

**« Toutes les lois sont valables pour nous, à condition qu'elles ne contredisent pas les nôtres. »**

(Ha, Mischpath, 283.)

Ou bien :

**« Il est permis de voler les autres, il est même indiqué de le faire, pourvu que nous ne nuisions pas à nous-mêmes. »**

(Schulchan Aruch, 259.)

Ne s'agirait-il pas là vraiment d'une situation intolérable?

Eh bien, c'était justement le cas. Nous avons cela chez nous. Ils étaient plus d'un million. Il y en avait pour tous les goûts : des miteux et des « highlife », des rabougris et des épanouis, des obèses et des squelettiques, des frisottés et des plats, des chassieux et des boutonneux, des laids et des beaux, des vieux et des jeunes, certains pourvus de babouines pendantes prêtes à fouiller l'ordure, d'autres distingués à la lèvre amincie et à l'œil hautain. De tout. Tout ce beau monde venu en pagaille par toutes les gares de France, descendant de fourgons bondés aux malles pleines de loques et de poux, venu de toutes les frontières, transporteur de tous les mots d'ordre, de tous les microbes. Peste morale. Peste physique. Les deux à l'assaut de la santé française. A l'assaut de la race. A l'assaut de l'intellect, à l'assaut du pécule français. Tous les jargons de la planète étaient



baragouinés par eux et seule la haine contre ce qui était grand, contre ce qui était noble, contre ce qui était propre — servait de commun dénominateur, d'aimant pour toute cette ténébreuse limaille, venue du Nord et du Sud, d'Est et d'Ouest dans la France — Chanaan !

*Oui, c'était bien là une colonne organisée. La colonne du mensonge. La colonne de la haine. La colonne du métissage, du souillage, de l'avilissement.*

Et je vous revois, mes camarades, arrachés un jour de septembre à tous les vôtres — empilés à votre tour dans les fourgons à bestiaux, je vous revois dans un brouillard de pleurs — partir pour l'assommoir... Petits soldats rencontrés morts au hasard des routes. Civils chassés de vos maisons par la radio de la cinquième colonne juive. Petits enfants, morts, assassinés par la chaleur, par la soif, par l'horreur dans un monde judaïquement fermé à la pitié, où le verre d'eau du pauvre devait être payé comme le champagne du riche... je revois ces heures atroces. Et je revois aussi les terrasses des cafés toutes suintantes de graisses étalées. Et la vision de ces femmes joyeuses, aux corsages fleuris, flanquées de mêtèques aux doigts bagués, aux regards fuyants — toute cette joie, tous ces rires, toute cette noce — pendant que là-bas, vous, mes camarades, vous faissiez casser la figure pour cinquante centimes par jour et pour conserver leur bien-être à ces gens qui n'étaient pas même de notre race !...

**ET VOUS QUI DEPUIS DEUX ANS N'AVEZ PAS REVU LES VOTRES, VOUS PAPAS, QUI N'AVEZ MEME PAS PRESSE VOTRE GOSSE ENTRE VOS MAINS, VOUS TOUS QUI SOUFFREZ, QUI PEINEZ, VOUS LES MUTILES QUI GEIGNEZ ENCORE SUR LES LITS D'HOPITAUX, ET VOUS LES GARS DE SYRIE, LES GARS DE MADAGASCAR, LES GARS DE LA LEGION QUI VOUS FAITES ASSASSINER PAR LES AMIS DE CES GENS-LA, VOTRE SACRIFICE ALORS ÇA NE COMPTE PAS !...**

Mais les « étoiles jaunes », mais les mesures prises contre la cinquième colonne juive, mais et surtout les arrestations opérées et les transferts de juifs étrangers — hors de chez nous — pour cela oui, nous trouverions des larmes. Et qui ne seraient pas de crocodiles. Et qui ne ressembleraient pas à celles que toute cette engeance eût versées sur vos croix de bois — plus tard — pour peu que vous vous soyiez prêtés docilement à son petit jeu de massacre !

Alors ! — nom d'un chien — personne n'aurait donc pitié de nos carcasses aryennes. Et serions-nous enjuivés au point de ne plus pouvoir souffrir que pour les enfants des autres ?

Patience, le temps y pourvoira qui, à la clarté des étoiles, nous administrera encore quelques nécessaires et élémentaires vérités.